

La vengeance du mari

Monjoyeux gardait un air cruel dans sa vengeance. Il ne perdait pas un instant de vue la jeune femme tour à tour résignée et désespérée, hautaine et suppliante.

— Je suis fier de votre courage, lui dit-il tout à coup. Aux portes de la mort, vous me direz peut-être la vérité : Pourquoi m'avez-vous épousé ?

Bérangère regarda Monjoyeux. Elle le trouva beau dans son air terrible et adouci. Elle vit bien que c'était la violence de son amour qui lui avait inspiré cette horrible vengeance. Au lieu d'éclater en imprécations, elle

s'adoucit elle-même et lui répondit avec la simplicité du cœur :

— Je vous ai épousé, parce que je vous aimais.

— Tu m'aimais ! Pour qui donc m'as-tu trahi ?

— Tu ne connais donc pas les femmes comme moi !

Bérangère dit cela avec tout le charme de ses meilleurs moments.

Monjoyeux se laissa emporter par sa passion, il prit sa femme dans ses bras et l'appuya sur son cœur.

— Puisque je vais mourir, lui dit-elle, je puis bien te faire ma confession. Je n'ai aimé que toi, mais à certains jours, je suis prise de vertige. Il me semble que le mariage est une prison, ma liberté se révolte, je m'enfuis comme une folle. Où vais-je ? Je n'ai plus la conscience de mes actions. Je veux me prouver à moi-même que je n'ai pas abdiqué sous le joug. Ah ! si tu n'avais été que mon amant !

— Eh bien ! je ne serai plus que ton amant ! s'écria Monjoyeux. Tu as compris, n'est-ce

pas que tu n'es pas empoisonnée?

Bérangère poussa un grand cri de joie et tomba évanouie.

Quand elle rouvrit les yeux, son mari, son amant — lui dit :

— Ne me connaissais-tu pas assez pour savoir que Monjoyeux ne se venge pas sur une femme : — il n'y avait pas de poison dans le verre, — il n'y avait pas de balles dans le revolver.

Monjoyeux pardonna avec magnanimité : Bérangère lui fut conquise à jamais. Pas un mot de cette histoire ne dépassa l'atelier.

LIVRE II

PORTRAITS

DE

QUELQUES FEMMES A LA MODE

La plus subtile folie se fait de la plus subtile sagesse.

LA ROCHEFOUCAULD.

Le livre découvre tous les secrets : Nox nocti judicat scientiam.

VOLTAIRE.

D'être belle, n'est-ce pas tout ! Que d'étages savamment superposés dans l'édifice de cette coiffure ! Vue de face, c'est le portrait de la majestueuse Andromaque ; vue de dos, elle semble rapetissée ; mais passons-lui ce stratagème ; c'est la taille d'un Pygmée quand elle ne se grandit point avec ses cothurnes. La voyez-vous se lever sur la pointe des pieds pour atteindre un baiser ! De son mari ? Elle pense bien à son mari. Elle vit avec lui comme avec un voisin.

JUVÉNAL.